Université Abderrahmane Mira, Bejaia

Département de langue et culture amazighes

Cours d’anthropologie culturelle L2. 2023/2024

**Courants théoriques de l’anthropologie culturelle :**

1. **L’évolutionnisme :**

L’évolutionnisme, a été le premier courant de l’anthropologie, c’est un ensemble de théories élaborées dans la seconde moitié du 19ème siècle par les fondateurs de l'anthropologie dont Lewis Henry Morgan, Edward Tylor, Herbert Spencer et James George Frazer. elle à était fondé sur les certitudes nées depuis le 18ème siècle que l’humanité évolue vers un progrès irréversible, l'espèce humaine ne fait qu'une, et donc, chaque société suit la même évolution de l'état de « primitif » jusqu'au « civilisé » le modèle de la civilisation occidentale. Ces certitudes vont s’appuyer d’une part sur les travaux des naturalistes notamment C. Darwin (L’origine des espèces) 1859, ou de Lamarck et d’autre part sur les découvertes préhistoriques (pierre taillée, pierre polie) qui donnaient les indications sur l’origine et l’évolution de certains outils.

La théorie évolutionniste a forgé la conviction qu’il existe une espèce humaine unique mais qui, sur le plan culturel, se développe à un rythme inégal selon les zones et les populations. Ces populations, quelle que soit leur spécificité, sont censées suivre le même chemin et franchir les mêmes étapes et atteindre le stade de la civilisation (dont la phase la plus achevée est la civilisation occidentale) Rivière, 1999.

L’anthropologie évolutionniste se proposait alors d’étudier «les différents peuples qui se sont succédés dans le temps et qui se retrouvent alors… à travers le monde à des stades inégaux de culture et de progrès général de l’humanité» (Lombard 1994 : 33). En d’autres termes, l’homme primitif aujourd’hui et sa société représentent des formes attardées à des degrés divers de l’évolution du civilisé; c'est-à-dire de l’Européen.

Le projet de l’anthropologie consistait donc à découvrir et à décrire des lois de l’évolution mais aussi les paliers historiques par lesquels devaient nécessairement passer tous les peuples. Les investigations devaient porter d’une part sur la recherche des origines des institutions sociales et culturelles contemporaines (parenté, religion, institution politique, etc.) et d’autre part, s’accompagner d’un souci de comparaison et de classification des découvertes, de recherche de similitude entre les phénomènes observés dans les sociétés primitives.

Selon les auteurs du courant évolutionniste, l’humanité se caractérise par les stades suivants :

* **Le darwinisme social, ou la théorie organiciste (la société est un organisme vivant)**, d’Herbert Spencer (1820-1903), il fait de l’histoire des sociétés, une histoire linéaire.
* **Sauvagerie, barbarie et civilisation** (Lewis Henry Morgan 1818-1881), chacun de ses stades se subdivise en 3 sous stades : inférieur, moyen et supérieur
* **Magie, religion et science** (James George Frazer 1854-1941).
* **Animisme, polythéisme, monothéisme**. (Edward Burnett Tylor 1832-1917).

L’ambition de tous ces travaux visait à montrer que l’évolution de l’humanité constitue un processus unique et linéaire de changements progressifs, cumulatifs et irréversibles.

Malgré que Edward B Tylor, considère que l’histoire est divisée en trois étapes selon la pensée humaine propre à chacune : l’animisme dans lequel chaque élément naturel ou objet a une âme ou une vie donc sans considérer de rupture entre la vie humaine et la nature ; le polythéisme et enfin le monothéisme chrétien. Il accorde de plus une importance à la diffusion des éléments culturels entre sociétés, il tient donc compte des possibilités d’échanges, les civilisations n’étant pas isolées les unes des autres comme cela semble être le cas dans les théories précédentes. De plus Tylor ne hiérarchise pas les étapes de cette histoire humaine. Certes l’évolution est là mais il n’existe pas en son sein d’étape supérieure ou inférieure.

**Critique de l’évolutionnisme :**

La théorie évolutionniste a été critiquée pour ses ambitions démesurées et hasardeuses car «même si désormais l’on fait appel de manière systématique à des données factuelles et des descriptions partielles rigoureuses, ces données et ces descriptions restent prises dans des reconstitutions historiques hasardeuses et la plupart du temps invérifiables» selon Mondher Kilani 1992.

Elle a été également dénoncée comme une conception européen-centrique de l’histoire qui d’une part déniait aux autres sociétés des possibilités d’évolution inédites originales et d’autre part par ses conclusions, justifiait la nécessité, la rationalité et même l’humanisme de la colonisation.

Cependant, la théorie évolutionniste accorde trop d’importance aux similitudes des institutions des coutumes et des croyances au détriment systématique des variations et des différences. Elle n’enregistrent la diversité des situations historiques des peuples que pour mieux établir les étapes d’évolution supposées linéaires et dont l’aboutissement serait la civilisation européenne» Kilani 1992.

**Conclusion :**

En dépit de ses insuffisances et de sa validité explicative douteuse, la contribution de l’évolutionnisme à l’émergence de l’anthropologie comme discipline scientifique fut décisive surtout sur le plan méthodologique. Pour la première fois, l’interprétation des données relatives aux sociétés humaines s’émancipait de l’arbitraire individuel pour s’inscrire dans une logique systématique d’observation, de collecte et d’organisation rigoureuse des données.

**Références bibliographiques :**

* Morgan Lewis Henry. *La société archaïque.* éditions anthropos, Paris 1971, 653pages.
* Fraser James George. *Le Rameau d’or.* éditions Robert Laffont, 2010.
* Tylor Edward Burnett. *La civilisation primitive.* éditions C. Reinwald et Cie, 1878, 517 pages.
* Rivière Claude*. Introduction à l’anthropologie*. éditions Hachette éducation, 2013, 166pages.
* Kilani Mondher. *anthropologie, du local au global.* éditions armand colin, 2012, 390 pages.
* Panoff Michel. *Évolution et évolutionnisme : un point de vue d’ethnologue*. In bulletins et mémoires de la société d’anthropologie de Paris, nouvelle série. Tome 2 fascicule 1, 1990. pp85-88 ;

<https://www.persee.fr/doc/bmsap_0037-8984_1990_num_2_1_1718>

* Testart Alain. *La question d’évolutionnisme dans l’anthropologie sociale*. In: revue française de sociologie, 1992, 33-2. pp.155-187;
* <https://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1992_num_33_2_4139>